



LE Journal de Nanterre

ORGANE DES INTÉRÊTS LOCAUX
RÉPUBLICAIN INDÉPENDANT, POLITIQUE & LITTÉRAIRE
PARAISANT LE DIMANCHE

ADRESSER LES COMMUNICATIONS A L'ADMINISTRATION : 36, RUE SAINT-GERMAIN, NANTERRE

Les annonces doivent parvenir au plus tard le samedi matin au bureau du Journal.

Les articles locaux insérés dans la tribune libre doivent parvenir au plus tard le vendredi matin

PRIX DE L'ABONNEMENT

Un an 3
donnant droit à la valeur de l'abonnement en Annonces

LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SONT PAS RENDUS

AUCUN ARTICLE NON SIGNÉ NE SERA INSÉRÉ

PRIX DES RÉCLAMES & ANNONCES : Réclames, la ligne 1^{re} page 1 fr., 2^e page 0 fr. 75, 3^e page 0 fr. 50 — Annonces, 4^e page 0 fr. 25

CONSEQUENCES DE LA REVISION

La décision prise par le Gouvernement de remettre à la Cour de cassation le dossier du procès Dreyfus, a, comme on le prévoyait, produit une déception générale. C'était évidemment la seule solution légale, la seule possible, et il y a longtemps qu'elle aurait dû être prise pour épargner à la France la honte de ces iniquités et de ces violences dont elle donnait, depuis un an, l'affligeant spectacle.

Jamais cette question, d'ordre purement judiciaire, n'eût dévié dans la politique, jamais elle n'eût servi de prétexte à des menaces de guerre civile et de coup d'Etat, si les précédents ministères, convaincus déjà de l'illégalité commise, avaient eu la force de s'affranchir de la tutelle de quelques fanatiques odieux, le courage de mépriser les insultes d'une presse avilie et de ne pas trembler devant un Rochefort, un Drumont ou un Judet.

Le président du Conseil a fait son devoir. Le pays lui sera reconnaissant de l'apaisement qui, grâce à son énergie, va succéder à cette longue période de désordre et d'agitation qui exposait la France et la République aux dangers des pires aventures.

Sans doute nous reverrons les accès de fureur plutôt comiques, des soi-disant nationalistes; peut-être entendrons-nous encore Déroulède et Millevoye, entourés de leurs séminaristes, adresser des appels désespérés à la guillotine!

Leurs provocations ne trouvent plus d'écho dans les masses populaires. Elles ne soulèveront aucune colère, aucune révolte, et ne rencontreront partout que l'indifférence la plus profonde et un dédaigneux mépris.

Après vingt ans de lutte contre le gaz, il semblait que l'électricité eût remporté une victoire définitive pour l'éclairage public partout où l'on désirait obtenir une lumière d'un éclat supérieur à celui qui était donné par les anciens procédés.

Toutefois, la lumière des lampes électriques à arc restait souvent vacillante et le sol des rues était inégalement éclairé (trop au pied des candélabres élevés, trop peu aux points plus éloignés). Enfin, l'établissement des foyers nécessitait des dépenses considérables de première installation et d'entretien; la pose des câbles en tranchées donnait lieu à des travaux de terrassement et de pavage onéreux et gênants, etc.

Malgré ces inconvénients et ces ennuis les Municipalités des villes, étaient entraînées à engager chaque année des travaux de cette nature parce qu'il n'y avait pas d'autre moyen pratique de donner satisfaction à l'opinion locale.

VOIR LEUR FAUX DÉCOUVERTS ET DE SUBIR ENFIN LA PUNITION DE LEURS MÉFAITS.

Ils ont assez prouvé qu'ils ne reculeraient devant rien pour se soustraire aux châtimens qui les attendent. Mais leur résistance même les condamne et ne servira qu'à rendre plus éclatant le triomphe de la Vérité et du Droit.

Maintenant la Justice a la haute main sur eux, elle ne les lâchera pas.

MALMAISON.

Dotation de la Jeunesse de France

Nous publions ci-contre le programme de l'intéressante *Matinée-Conférence* donnée par cette Société au profit de l'Œuvre.

Pour ne pas entrer dans de longs détails aujourd'hui, nous dirons seulement ces quelques mots sur l'utilité et le but de cette intéressante société:

La fondation ne date que du 12 avril 1896, et elle comptait déjà 50.501 sociétaires au 24 juin 1898, maintenant elle en compte plus de 56.000.

Ces chiffres ont leur éloquence et démontrent d'une façon indiscutable l'intérêt qu'a toute la jeunesse à faire partie de cette philanthropique Société qui a pour but de former une dot aux jeunes leur permettant à l'âge du mariage de trouver quelques économies très utiles; en outre pendant le service militaire, sert un intérêt pouvant améliorer l'ordinaire un peu frugal du soldat.

En dehors de ces avantages la Société a encouragé la fondation d'un orphelinat en acceptant les dons généreux d'une femme de cœur Mme Gathelot, exécutant le vœu [souvent exprimé par son mari défunt.

Le Gaz et l'Eclairage public

Après vingt ans de lutte contre le gaz, il semblait que l'électricité eût remporté une victoire définitive pour l'éclairage public partout où l'on désirait obtenir une lumière d'un éclat supérieur à celui qui était donné par les anciens procédés.

Toutefois, la lumière des lampes électriques à arc restait souvent vacillante et le sol des rues était inégalement éclairé (trop au pied des candélabres élevés, trop peu aux points plus éloignés). Enfin, l'établissement des foyers nécessitait des dépenses considérables de première installation et d'entretien; la pose des câbles en tranchées donnait lieu à des travaux de terrassement et de pavage onéreux et gênants, etc.

Malgré ces inconvénients et ces ennuis les Municipalités des villes, étaient entraînées à engager chaque année des travaux de cette nature parce qu'il n'y avait pas d'autre moyen pratique de donner satisfaction à l'opinion locale.

Tout le monde, en effet, avait fini par admettre que l'éclairage public par l'électricité représentait un réel progrès technique en même temps qu'une opération administrative bien comprise.

C'est pourquoi il importe que toutes les facilités se rendent bien compte, qu'à cet égard, la situation des deux industries rivales vient d'être profondément modifiée.

Voici le fait décisif qui doit être porté à leur connaissance: Les rues principales des deux quartiers les plus commerçants du centre de Paris viennent d'être éclairées, après un vote du Conseil municipal, par des appareils à gaz dont l'intensité égale et, dans beaucoup d'endroits, dépasse notablement l'intensité des foyers, électriques jusqu'ici en usage pour l'éclairage public.

La caractéristique de cette revanche éclatante du gaz, c'est que rien n'a été changé à l'ancien matériel existant. On a, dans les anciennes lanternes, vissé le bec nouveau à la place des anciens becs, voilà tout.

Et, d'un jour à l'autre, des quartiers se sont trouvés éclairés avec une lumière supérieure comme qualité et comme économie à la lumière électrique.

Comme qualité, car cette lumière, malgré son intensité, éclaire puissamment sans fatiguer la vue. Elle ne présente pas, comme la lumière électrique, un point extrêmement brillant, mais qui éblouit; elle est répartie sur toute la surface incandescente de l'appareil et, par suite, son éclat est doux; elle peut être fixée sans aucun inconvénient pour les yeux. De plus elle est absolument fixe; point de ces variations brusques, de ces sauts de lumières, qui sont un des grands inconvénients de l'éclairage électrique.

En ce qui concerne sa distribution, la clarté est répartie d'une façon absolument rationnelle. En effet, dans les rues étroites on s'est contenté de mettre dans chaque lanterne un bec d'éclat modéré; dans les rues plus larges on a mis un appareil déjà d'une certaine puissance (à deux brûleurs); dans les espaces plus étendus, des appareils à 3, 5, 8 brûleurs donnent alors comme lumière les effets les plus remarquables.

Comme économie. En effet, l'emploi de ces appareils n'exige aucune modification aux installations ordinaires du gaz (usines, canalisations, candélabres, etc.). Et comme la plupart des villes de France possèdent déjà une usine et une distribution de gaz auxquelles il n'y a rien à changer, tandis que pour obtenir la production de l'éclairage électrique, il y a lieu d'établir toute une installation nouvelle (force motrice, câbles conducteurs, candélabres, etc.), on voit l'immense avantage que présente ce nouveau système en supprimant toutes ces lourdes dépenses.

En fait de frais d'établissement, les intéressés n'ont à exposer que la très minime dépense des becs, dépense rapidement regagnée par l'économie réalisée sur la consommation du gaz.

Pour apprécier cette économie, il suffira de remarquer qu'avec ce système chaque bec de gaz ordinaire est remplacé à dépense égale de gaz, par une lumière dix fois plus forte ou bien qu'on peut obtenir le même éclat que précédemment avec une dépense de gaz dix fois moindre.

Il y a donc un intérêt majeur pour les budgets des villes à ce que les administrations municipales sachent qu'à Paris de nombreuses voies de premier ordre telles que: les rues Auber, Scribe, du Havre, Glück, Meyerbeer, Halévy, du Quatre-Septembre, etc., etc., le boulevard Haussmann, la place du Palais-Royal, celle de l'Hôtel-de-Ville, etc., etc., viennent d'être éclairées au moyen du gaz dans ces conditions tout à fait remarquables.

L'effet de cette nouvelle lumière peut être apprécié par le premier passant venu. Il ne tendra rien moins qu'à modifier complètement les idées reçues en montrant que réellement l'électricité vient de perdre tout à fait la supériorité qu'on ne lui contestait pas jusqu'ici pour l'éclairage des rues.

Les appareils employés pour cet usage sont des becs Denayrouse.

Nouvelles Locales

Encore les vidangeurs

Le 27 septembre, à 9 heures du soir, les employés de M. Le Botmel, ont déversé deux tonnes de vidange, chemin de Courbevoie, à Nanterre.

Procès-verbal a été dressé contre eux par M. Martin, garde-champêtre.

Dernièrement les habitants de la route de Courbevoie et du boulevard séparatif entre Nanterre et Rueil, se plaignaient avec juste raison de déversements semblables.

Ne peut-on efficacement empêcher le retour de pareils faits?

Hardis voleurs

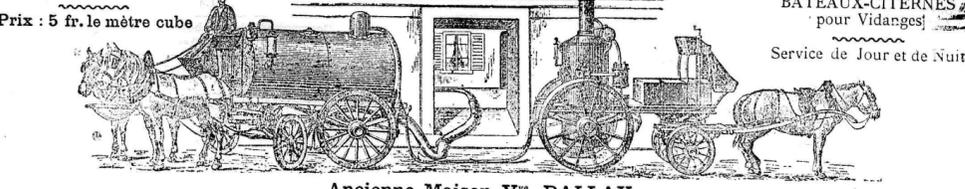
Deux jeunes gens, habitant Courbevoie, se sont introduits jeudi pendant l'heure du premier déjeuner, dans le chantier de M. Sénéchal, charbon, place St-Denis, et s'approprièrent à emporter plusieurs morceaux de terraille, ayant quelque valeur, lorsqu'ils furent surpris par M. Meleux, entrepreneur de serrurerie et M. Sénéchal prévenu par M. Meleux qui les arrêtèrent et les conduisirent au poste de la mairie où ils furent mis à la disposition des agents.

BARON

Constructeur-Mécanicien
Médaille d'Or - Paris 1895
Travaux de Précision
tous sur bois et tous Métaux. — Travail à Façon
USINE A VAPEUR
Installation, neuf et entretien d'usines en tous genres
Bicyclettes et Tandems sur Commande. Location. Réparations de Machines en tous Genres
Ci-devant : 7, rue du Chemin-de-Fer
Actuellement :
15, rue Saint-Germain
NANTERRE (Seine)

VIDANGES A VAPEUR DE RUEIL (S.-&-O.)

Spécialité pour épuisement de Pièces d'Eau Purins et Citernes
Bue des Châteaupieds. — Avenue du Chemin-de-Fer
Service spécial de BATEAUX-CITERNES pour Vidanges
Service de Jour et de Nuit



Ancienne Maison V^e BALLAY
ALEXANDRE LE BOTMEL, Successeur

A LOUER

Pièce de 80 mètres de superficie, au rez-de-chaussée
Pour magasin de réserve ou industrie, 6, rue St-Denis, près la Mairie. S'adresser dans la Maison.

AVIS

Tous les Vins qui se vendent 5, rue du Chemin-de-Fer, à Nanterre, chez M. L. CHAUVEAU, sont garantis naturels venant directement des Propriétaires.
Celui à 0 fr. 45 le litre, malgré son prix modique, peut satisfaire les palais les plus délicats.
Les Vins en fûts sont livrés directement par les Propriétaires. Celui vendu à 86 francs la pièce nue, rendu à domicile, est irréprochable.

Mr & Mme PERARDEL

AGENCE
DE
Vente et Location
DE MAISONS
33, Boulevard du Couchant
(ancien 29)

Bachelet père

ENTREPRENEUR
DE MAÇONNERIE & MARBRERIE
73, rue du Chemin-de-Fer
Grand Magasin de Chaussures
56, Rue du Chemin-de-Fer. 56
Ancienne Maison Fromont
MAUMONT Succ^r
Chaussures de fatigue et de luxe
Spécialité
pour dames, fillettes et enfants
Tous les articles se recommandent par la qualité et le soin de la confection et leurs prix modérés.

PANAMA A LOTS

Tirage le 15 Octobre 1898
Gros Lot : 250.000 fr.
Envoyer 2 fr. 50 pour recevoir un numéro à option

BANQUE DE L'ÉPARGNE FRANÇAISE

foncée en 1883
18, Rue de Provence, Paris
Adresse Télégraphique : BATROU-PARIS

LE GROS LOT

Paraît le jour même de chacun des Tirages

du Crédit Foncier, de la Ville de Paris, des Bons de l'Exposition, du Panama, etc

Il en donne de suite les résultats et publie la liste des lots non réclamés.
Abonnement pour un an : France, 2 fr.; Etranger, 3 fr.

BUREAUX : A LOUER

18, rue de Provence, Paris
76, Rue du Chemin-de-Fer, Nanterre
Tout près de la Gare
Beaux petits Appartements
Eau et Gaz

DAME

Sténographe, possédant une machine à écrire, désire position, donne des leçons et fait des copies chez elle. S'adresser aux bureaux du Journal.

BANQUE FRANÇAISE

118, Boulevard Montmartre, PARIS
PRETS sur toutes successions en France
de nues-proprétés et usufruits
Constitution de rentes viagères
ACHAT de valeurs mobilières
à un taux beaucoup plus élevé que les C^o d'Assurances
REMISE AUX INTERMÉDIAIRES
Téléphone N° 133-26

GROS LOT : 250.000 FR.

Pour 5 francs on reçoit 5 numéros part. — Premier tirage, 15 octobre prochain des PANAMA à LOTS et PRIME VALANT 5 fr. — 1 lot de 100.000 fr., 2 lots de 10.000 francs, 2 lots de 5.000 fr., 5 lots de 2.000 fr., 50 lots de 1000 francs. — Intégralité des lots à chaque groupe.

BONS DE L'EXPOSITION DE 1900

Tirage le 25 Octobre 1898
Gros Lot ; 100.000 fr.
Envoyer 1 fr. pour recevoir un numéro à option

BANQUE DE L'ÉPARGNE FRANÇAISE

foncée en 1883
18, Rue de Provence, Paris

LES VALEURS A LOTS FRANÇAISES

Par un Ancien Agent de Change
Cette brochure contient pour chaque valeur : la date des tirages, le détail des lots, le montant et l'échéance des coupons, le taux de remboursement, etc., etc.

Prix : 60 centimes
Franco par la Poste

En Vente : Aux Bureaux du Journal
Le Gros Lot, 19, rue de Provence
aris, et chez tous les Libraires.

PEINTURES CHIMIQUES LIQUIDES

PRÊTES A L'EMPLOI
pour les travaux du Bâtiment, Carrosserie, Cycles, Meubles, Outils, etc.

LA MANGANINE, couleur à l'huile très brillante et solide

PEINTURES AU VERNIS
LA RÉSISTANTE, Couleur à la colle en 14 nuances
PEINTURE PORCELAINA — Peinture pour tuyaux de poêles
URALDA seule véritable PEINTURE ÉMAIL
VERNIS ÉMAIL à FROID, SICCATIF pour PARQUETS
ENDUITS, COULEURS HUILES, VERNIS, MASTICS, OCREs, etc.

Seul fabricant de toutes Fournitures pour cycles et automobiles

DAZEVILLE 17, rue du Bois

NANTERRE
NE PAS CONFONDRE, retenir l'adresse exacte : 17 RUE DU BOIS

USINE A GAZ DE RUEIL

PRIX DU COKE

Pris à l'usine	Rendu en cave	Livraison à domicile
N° 0 fr. 40	fr. 50	dans les 24 heures
N° 1 fr. 30	fr. 40	de la commande
N° 2 fr. 20	fr. 30	
Grésillon . fr. 00	fr. 10	

Par 50 hectolitres, les prix rendus en cave seront diminués de 0,05
Par 100 hectolitres, les prix rendus en cave seront diminués de 0,10
Installations de gaz complètes fournies par la Compagnie
Pour 1 bec et 1 fourneau, location mensuelle 1 fr. 25
Pour 3 becs et 1 fourneau, location mensuelle 1 fr. 50
NOTA. — La longueur développée du tuyautage ne devra pas comporter plus de trente mètres pour chaque installation.

En plus de ces locations, l'abonné n'a à payer chaque mois que le gaz consommé.

PLUS de CONSTIPATION

Par l'emploi de la
TARTROHEINE CHARLARD

Pilules laxatives et fortifiantes
DOSE : Une pilule au dîner ou le soir agit le lendemain matin.
Prix : la boîte de 60 pilules : 3 fr.
Envoi d'une petite boîte d'essai contre retour de cette annonce et 15 centimes en timbre-poste.
Pharmacie CHARLARD, 12, B^e Boudo-Bouville, PARIS.

SAYON DENTIFRICE CHARLARD

Le meilleur Dentifrice antiseptique
Pour entretenir les dents, gencives, muqueuses, et pour éviter les accidents buccaux :
APHITES, GENGIVITES, STOMATITES, etc.
Prix de la boîte porcelaine : 3 fr.
Envoi d'une petite boîte d'essai contre retour de cette annonce et 15 centimes en timbre-poste.
Pharmacie CHARLARD, 12, B^e Boudo-Bouville, PARIS.

TRAITEMENT DE L'ANEMIE PAR LES PILULES FERRUGINEUSES DU Docteur BLAUD

CHLOROSE ou **PALES COULEURS**
(Maladie des Jeunes Filles)
A. Sotomai PARIS

A LA COIFFURE MODERNE

GRANDS SALONS DE COIFFURE DE LA GARE
E. CAUCHOIS
Professeur diplômé des Ecoles et Académie de Coiffure de Paris

112, Rue du Chemin-de-Fer, NANTERRE (Seine)

POSTIQUES, PARFUMERIE
Articles de Toilette
VOILES & PARURES DE MARIÉES
VENTE & LOCATION
PRIX MODÉRÉS

CHAPELLERIE DES ÉLÉGANTS

POSE DE CRÈPE
Coup de Fer instantané
Cravates et Boutons de Chemises

Imprimerie E. HUBY

36, r. S^t-Germain
NANTERRE

Billets de mariage
Cartes de visites
de bal, de menus
de naissance
Billets de Décès
en 1 heure
depuis 5 f. le cent
Billets et Cartes
de faire-part et
de bout de l'an
Cartes
de remerciements
et de deuil
Programmes et
Circulaires
etc. etc.

AVIS
Monsieur JOULIN, demeurant rue Sadi-Carnot, 15, à Nanterre, prévient les commerçants de Nanterre et de Rueil qu'il ne répond pas des dettes que pourrait contracter sa femme.

L'HYGIÈNE ET LES PROPRIÉTAIRES

Sous ce titre le Journal du V^e arrondissement de Paris, a publié dans un de ses derniers numéros le remarquable article qui suit :

« La tyrannie des minorités a souvent été l'objet de justes récriminations. Celle dont les propriétaires parisiens abusent vis-à-vis de leurs locataires mérite tous leurs sarcasmes.

Nous voulons bien admettre qu'il y a des exceptions, mais nous pouvons dire que ces exceptions sont rares.

Dans un journal quotidien, nous avons lu les lignes suivantes :

Il y a un mois, au sixième étage d'une maison — telle rue, tel numéro — habitait une famille, composée du père et de la mère, l'un et l'autre tuberculeux, et de deux enfants fort délicats. Le père meurt, et alors la mère, sur le conseil du médecin, se rend à la campagne. L'appartement donc se trouve vacant ; or, comme il avait été remis à neuf une année auparavant, le propriétaire ne jugea pas à propos de faire de nouveaux frais de peinture et de papier. Il n'y a pas de petites économies, même pour les millionnaires.

Mais aujourd'hui, demain, ou bien au prochain terme, un autre locataire, ou plus probablement une autre famille, viendra habiter ce logement qui, pendant des mois, a été hôpital et dont chaque crevasse, chaque rainure, chaque coin et recoin est infesté de bacilles meurtriers. Dans cette atmosphère empoisonnée, la ménagère et ses enfants devront vivre, et si leurs bronches sont délicates, ils seront contaminés. Et ils sont légion les délicats et les amis, c'est la rançon du Minotaure. D'après les dernières statistiques, les tuberculeux forment plus que le quart de la mortalité (environ 150.000 par an). Calculez combien ces morts ont infesté de chambres, de logements et d'appartements, et combien ces appartements logements et chambres ont successivement contaminé de locataires...

Il y a neuf ou dix ans, je ne sais plus au juste, mais il serait facile de retrouver la date, une enquête a démontré qu'en trois années quinze employées de l'Etat ont vingt-un étant mortes de la tuberculose pour avoir habité un bureau contaminé par un premier tuberculeux.

Plus loin notre grand confrère ajoute : Est-ce excessif de réclamer l'hygiène obligatoire et gratuite pour MM. les propriétaires ? Libres à eux de n'avoir pas recours aux étuves municipales et de désinfecter en remettant à neuf leurs appartements, moyen antiseptique excellent, à la condition, toutefois, que les parquets, qui en général sont fort défectueux, soient lessivés avec une solution antiseptique.

Les commerçants qui vendent des produits avariés sont poursuivis devant les tribunaux. Pourquoi les propriétaires qui livrent des appartements ou des logements empoisonnés ne seraient-ils pas eux aussi responsables devant les « justes lois » ?

Il serait temps d'aviser. Il y va de la santé publique et de la conservation de notre race.

LE DRAME DE « LA LANTERNE »

Nous avons appris, trop tard pour en parler dans notre dernier numéro, l'attentat dont a failli être victime M. Millerand, et dans lequel son secrétaire de rédaction, M. Olivier, a été très grièvement blessé.

Rappelons les faits en quelques mots : Le jeudi 22 septembre le *Gaulois*, la *Libre Parole* et autres journaux de même nuance, avaient publié une lettre de M. Paulmier, adressée au ministre de la Guerre, où le député de Caen se présentait, avec une outrecuidance un peu ridicule, comme le défenseur de l'honneur de l'armée.

Pour la Rentrée des Classes

ON TROUVERA CHEZ

M. HUBY, PAPETIER

36, Rue Saint-Germain, 36

Un **GRAND CHOIX** de Cartons, Gibecières et Serviettes pour Garçons et Fillettes, à des PRIX TRÈS MODÉRÉS

Egalement **GRAND CHOIX** de **Sous-Mains, Cahiers, Corrigés, Porte-Plumes, Règles, Crayons, Gommés, etc., etc.**
Plumiers en tous genres, depuis 0,10 centimes

Et en général, **TOUS LES ARTICLES POUR ECOILIERS**

Du BARIBER BUVARD sera donné GRATUITEMENT à tout Acheteur

Le lendemain on répondait, dans la Lanterne, par un article écrit en dernière heure et qui, pour cette raison, avait échappé au contrôle du directeur. Cet article, signé d'un pseudonyme, rappelait à M. Paulmier certain fait de vie privée, dont s'était naguère occupé toute la presse parisienne et qui semblait devoir interdire, désormais, à M. Paulmier de s'occuper de l'honneur des autres.

Sa femme résolut alors de le venger de ces attaques qui l'atteignaient elle-même par contre-coup.

Elle s'en alla prier d'abord à la Madeleine, puis acheter un revolver. Trois fois elle vint à la Lanterne demander le directeur. M. Millerand étant absent, ce fut M. Olivier, secrétaire de la rédaction, qui finit par la recevoir.

A peine entrée dans le bureau, Mlle Paulmier se nomma et déchargeait son revolver sur M. Olivier.

Au bruit des détonations, tout le monde accourut. On s'empressa autour du blessé et, après les premiers soins, on le transporta à l'hôpital Bichat.

Mme Paulmier, qui n'avait pas, du reste, cherché à s'échapper, fut arrêtée par M. Bénézech, commissaire de police, et emmenée à Saint-Lazare. Jeudi elle a été mise en liberté provisoire.

Cependant, le soir même de l'arrivée de M. Olivier à l'hôpital, et vu la gravité extrême des blessures, les médecins décidèrent une opération immédiate. Le ventre fut ouvert et l'on constata que l'intestin avait été perforé à plusieurs endroits. Le projectile ayant été retiré, on a enlevé les parties lésées et ensuite recousu le tout.

Cette opération a parfaitement réussi ; le malade paraît absolument hors de danger, et sauvé, on peut le dire, grâce à l'habile intervention de son chirurgien.

A la nouvelle de ce drame nous avons été, ainsi que tous nos amis, dans une profonde inquiétude au sujet de la victime et vivement affectés des dangers qu'avait courus M. Millerand.

Aussi, sommes-nous particulièrement heureux de constater aujourd'hui, en lui adressant le témoignage de toute notre sympathie, que cette affaire n'aura aucune conséquence grave ni pour l'un ni pour l'autre.

Aujourd'hui Dimanche 2 Octobre

OUVERTURE
de l'HERBORISTERIE-PARFUMERIE
M^{ME} HIVER
SAGE-FEMME DE 1^{RE} CLASSE
63, Rue du Chemin-de-Fer

Dotation de la Jeunesse de France

SECTION DE NANTERRE

CONFÉRENCE * MATINÉE

du 2 Octobre 1898

à 2 heures précises, dans la Salle de la Mairie

AVEC LE GRACIEUX CONCOURS DE

M^{ME} THÉNARD, I. O.

de la Comédie Française

M^{ME} DENANTES de l'Opéra
M. DARAUX des Concerts Lamoureux
M. DESSARNEAUX des Salons de Paris
M. GÉO Comique des Menus-Plaisirs

La Société chorale « LES FILS D'ORPHÉE » de Puteaux

Directeur : M. GRAVE, A. O.

LA FANFARE MUNICIPALE DES SAPEURS-POMPIERS DE NANTERRE

Directeur : M. WALTER, A. O.

LE PIANO SERA TENU PAR M. WEYLER

PROGRAMME

1. La Garde du Drapeau, allegro. BLÉGER
Par la FANFARE.
2. ALLOCUTION
Par M. CARONI, président de la Section.
3. CONFÉRENCE SUR L'ŒUVRE
Par M. DULAURENS, délégué-général de la Société.
4. Le Rêve de Pharaon. ZIÉGLER
Par la FANFARE.
5. Sac au Dos. PALIARD
Par « LES FILS D'ORPHÉE » de Puteaux.
6. Air du Carillon de Bruges. GRISARD
Par M. DARAUX.
7. Grand Air de la Traviata. VERDI
Par M^{ME} DENANTES.
8. Une Fête à Fouilly-les-Panais. GRISARD
Par M. GÉO.
9. Fabiola, fantaisie. JEAN-JEAN
Par la FANFARE.
10. Le Régiment. JEAN AIGARD
Par M^{ME} THÉNARD, de la Comédie-Française.
11. La Garonne. MONESTIER
Par « LES FILS D'ORPHÉE » de Puteaux.
12. Grand Air du Chalet. ADAM
Par M. DARAUX.
13. Ouvres Yeux bleus. MASSENET
Par M^{ME} DENANTES.

14. Le Bombardier. BLÉGER
Par la FANFARE.
15. Indulgente. BLÉGER
Par M^{ME} THÉNARD, de la Comédie-Française.
16. Duo du Pré-aux-Clercs. CH. MOULIN
Par M^{ME} DENANTES et M. DARAUX.
17. L'Idée de Jean. CH. MOULIN
Par M^{ME} THÉNARD, de la Comédie-Française.
18. A Carnaval et Charité, récit. CH. MOULIN
B Scènes Infantines
Par M. DESSARNEAUX
19. A J'ons rien dit. CH. MOULIN
B Concert-Promenade
Par M. GÉO.
20. La Marseillaise. CH. MOULIN
Par la FANFARE.

CHANGEMENT de DOMICILE

M. NAVIN, Frotteur, anciennement rue du Marché, 2, a actuellement transféré son domicile, 45, rue du Chemin-de-Fer.

LA MÉDECINE PRATIQUE

Sans l'aimable santé, mère de l'allégresse
En vain la fortune cressée ;
Santé passe grandeur sans passe richesse.
SAINT-ÜSSANS

Il est incontestable que sans la santé l'homme n'est ici bas qu'une créature misérable. Cependant s'il n'y a rien que les hommes aiment mieux conserver, il n'y a rien aussi qu'ils méprisent moins. Il leur serait cependant facile de conserver un si précieux trésor, s'ils connaissaient mieux les lois de l'hygiène et les traitements simples, commodes et vraiment curatifs. Le but que se propose la MÉDECINE PRATIQUE, revue mensuelle d'hygiène et de médecine, absolument indépendante, est précisément de vulgariser ces connaissances si nécessaires.

La MÉDECINE PRATIQUE ILLUSTRÉE s'adresse à tous ceux qui souffrent ou sont seulement désireux de se mettre au courant des notions médicales indispensables. Elle aborde l'étude des affections pathologiques les plus communes, Goutte, Rhumatisme, Gravelle, Phthisie, Maladies de l'estomac, etc. etc, fait connaître leurs symptômes, en se servant autant que possible de langage usuel, et fait suivre leur étude des indications de traitement les plus appropriées. De plus elle s'efforce, sous une forme attrayante, de vulgariser nombre de questions négligées jusqu'ici par la science médicale, comme par exemple, celles concernant l'hygiène et les soins de la Beauté, l'Obésité, la Maigreur, la Calvitie, etc., etc. Le prix de son abonnement est des plus modiques (3 fr. par an). Un numéro spécimen est en outre, adressé gratuitement à toute personne qui en fait la demande au Directeur, 112, boulevard Rochechouart, à Paris.

Bref, rien ne pourra mieux contribuer à l'éducation médicale du public qu'un journal comme la *Médecine Pratique*, écrit avec une simplicité de termes qui le rend accessible à tous, et une rigueur scientifique qui le fait nécessaire à tous les savants.
PIERRE FIDERT.

INSTITUTION DE JEUNES GENS

Pensionnat et Externat
19 - BOULEVARD DES ORMES - 19
Rueil (S.-et-O.)

Enseignement primaire & secondaire
Préparation au Certificat primaire
aux Bourses, Brevets, Baccalauréats, etc.

L'Institution, admirablement située avec ses cours et jardins de 2.500 mètres, éloignée des usines et blanchisseries, à proximité du beau parc de la Malmaison n'admet qu'un nombre limité de pensionnaires, afin que les soins et les progrès ne laissent rien à désirer.

PRIX MODÉRÉS

ÉTAT-CIVIL DE NANTERRE

Naissances. — Lassalle, André-Emile, rue Sadi-Carnot, 37 ; Picart, André-Guillaume-Yves-Marie, rue du Chemin-de-Fer, 81 ; Marcelle, Sophie-Marie, rue du Chemin-de-Fer, 63 ; Rapinat, André-Jules, hameau du Petit-Nanterre.

Publications. — M. Connan à Paris, et Mlle Riou à Nanterre.

Mariages. — M. Jacob, à Port-Marly, et Mlle Doré, à Nanterre ;

Décès. — M. Dupont, 56 ans, r. Gambetta, 7 ; Enfants Laroche, Eugène et Georges, 9 mois, rue St-Germain, 75 ; Enfant Loubiniou, 11 mois, avenue de Rueil, 58.

ECHOS DES COMMUNES ENVIRONNANTES RUEIL

Nous espérons reproduire aujourd'hui une partie de l'admirable discours que M. Millerand a prononcé à Rueil, la semaine dernière ; mais après le drame qui a eu lieu à la Lanterne, devant les angoisses et les inquiétudes terribles du directeur de ce journal au sujet de la blessure de son secrétaire et les pourparlers du duel qui viennent seulement de se terminer, on comprend combien il eut été déplacé d'aller solliciter M. Millerand lui-même de nous aider dans notre tâche.

Quant à donner, en quelques lignes, le résumé d'un discours qui a duré plus d'une demi-heure, ce serait vraiment par trop ridicule et nous préférons nous abstenir.

Nous exprimons donc nos très vifs regrets à nos lecteurs et plus particulièrement à tous ceux qui nous ont demandé pour le conserver, le texte même de cette éloquent improvisation. Etant données les circonstances dont nous venons de parler, ils comprendront l'impossibilité où nous sommes de les satisfaire.

HARMONIE L'ÉTOILE

Concerts des 17 et 29 septembre 1898

Cette excellente harmonie a terminé la série de ses concerts du soir, par deux brillantes exécutions des meilleurs auteurs. Le concert du 17 septembre, a été fort goûté du public, par suite de l'innovation faite par M. Taquard, le distingué sous-chef, qui s'est fait entendre sur le violon, assisté d'un jeune artiste amateur, Aristide Barthélemy, qui est le plus jeune musicien de cette société.

Les applaudissements qui ont accueilli les ouvertures de *Carmen*, *Nobuchodonosor*, *Poète et Paysan*, où nous avons entendu avec plaisir MM. Taquard, Jolivet, Proust, Noinville, Bruelle, n'ont pas été ménagés à ces bons musiciens. Une mention spéciale, pour le *Concert sous le Feuillage* exécuté avec brio par M. Godefroy fils, qui a su captiver son auditoire, par son joli-solo de petite flûte.

Le concert du 29 septembre a été également exécuté avec un ensemble parfait. Tous nos compliments pour la *Marche* de Gourko, exécutée pour la première fois. MM. Jolivet, Blain, Noinville se sont fait entendre dans les *Puritains* et les *Huguenots*, nos compliments principalement, à MM. Noinville et Taquard, pour l'exécution de la romance, dans cette dernière audition.

Le concert se terminait au milieu de chaleureux applaudissements par la polka imitative de *Coucou* et *Roussignol*.

Ce serait manquer à notre devoir, de ne pas joindre nos applaudissements sincères, à ceux que le sympathique auditoire n'a pas ménagés à cette vaillante société.

Nos compliments pour l'innovation faite d'adjoindre des violons dans cet excellent orchestre, et nous ne doutons pas qu'un jour, nous aurons une agréable surprise, en trouvant le nombre des violons augmenté, car nous connaissons le zèle infatigable du chef et du sous-chef, qui conduisent avec tant de tact, cette société d'amateurs qui marche toujours de mieux en mieux.

Comme nous avons eu l'honneur de le dire plus haut, Aristide Barthélemy est le plus jeune de cette société, il a toutes les capacités pour devenir un artiste, et grâce aux bons conseils de son professeur, M. Taquard et de son père, nous lui prédisons avec plaisir un bel avenir, dans l'art qu'il a entrepris avec goût et intelligence.

Mort de M. de Mortillet
Ancien Maire de Saint-Germain
ancien Député de Seine-et-Oise

Le savant qui a fait faire à la science anthropologique le pas le plus décisif, M. Gabriel de Mortillet, vient de mourir dans sa 78^e année. Il était ancien conservateur du musée de Saint-Germain, président de la commission des monuments mégalithiques au ministère de l'Instruction publique, professeur à l'école d'anthropologie. Il était le maître incontesté du préhistorique, par la classification qu'il établit en 1869, et qui est restée la plus considérable et la plus sûre travail qui ait été faite sur les origines de l'homme.

Jusqu'à M. de Mortillet, la faune était le point de départ de cette science. On jugeait des degrés de la civilisation, sur un point donné du sol, par les ossements qu'on y trouvait. Il observa que l'on suivait une méthode qui ne pouvait qu'égarer leurs auteurs. Il adopta, comme moins sujette à l'erreur la classification par la nature des objets trouvés.

Il a fait cette remarque, qui a été un trait de lumière, que le même objet usuel chez tous les peuples se crée, se perfectionne et disparaît de la même façon. A l'inspection de l'arme dont l'homme se servait, ou de l'outil et du vase, on devine, sous quelque latitude que ce soit, son degré de civilisation.

Ce n'est pas le lieu de dire l'œuvre de ce grand savant : elle est considérable. On la trouve disséminée dans de multiples études qu'il a publiées au cours de sa longue et laborieuse vie, consacrée à la science avec un désintéressement sans borne. Il ne tenait qu'à lui de tirer de ses lumières, de l'autorité qui s'attachait à son nom, un parti fructueux : il n'en fit rien. Il meurt chargé de gloire — et pauvre.

Puteaux

Une tentative d'assassinat a été commise plutôt par deux individus inconnus sur une vieille dame nommée Piquet, demeurant seule dans un petit logement situé au deuxième étage d'une maison sise route du Havre, à Puteaux. Cette personne passait dans le voisinage pour posséder quelques économies.

Les assassins s'étaient munis d'une corde qu'ils ont laissée sur les lieux du crime en prenant la fuite.

Mme Piquet a été grièvement blessée. Une enquête est ouverte. Trois individus qu'on avait remarqués ces jours derniers aux abords du logement sont activement recherchés.

Ne jetez plus les vieux journaux, voyez plutôt ce qu'une économie domestique bien entendue en peut faire : Froissés en bouchons, ils constituent d'excellents allume-feux ; ils remplacent les carreaux cassés ; plés en plusieurs épaisseurs et mis dans des chaussures, ils fournissent de chaudes semelles ; roulés autour des jambes, ils remplacent des bas de laine et aussi les chaussettes russes.

Des fourrures ou des habits bien enveloppés de vieux journaux sont préservés des mites ; en effet, l'odeur empreinte de l'encre d'imprimerie est aussi désagréable à ces insectes que celle du camphre ou de la lavande. Leur imperméabilité à l'air et à la chaleur les rend précieux en été pour conserver fraîches les boissons ; ainsi une bouteille de champagne frappé roulée dans un journal conservera toute la journée la même température.

On sait enfin qu'on utilise les vieux journaux pour faire des couvertures de lit très chaudes.

Un bon pochard, à la dernière extrémité, vient d'être administré.

— Alors, monsieur le curé, demande sa femme, vous pensez qu'il ira tout droit au paradis ?
— Je l'espère.
— Tout droit, lui ! Ce sera bien la première fois par exemple !

La Bouche pleine d'eau ! Longeville (Doubs) le 21 mai 1897. — Je souffrais d'une gastrite, j'avais perdu la force complètement, plus d'appétit, la bouche pleine d'eau, des battements de cœur, des maux de tête et d'estomac, la digestion ne se faisait plus du tout. J'ai pris des Pilules Suisses, et l'appétit est revenu, je ne rends plus d'eau, la maladie a disparu.

Mme Camille BISSANCON (Sig. lég.)
A. M. Hertzog, pharm. 28, r. de Grammont Paris

Le Directeur-Gérant : E. HUBY.

ANNONCES & AVIS DIVERS

Etude de M^r Dumesnil, notaire à Rueil, près Paris (Seine-et-Oise)

ADJUDICATION

sur une Enchère
LE JEUDI 20 OCTOBRE 1898
à 2 heures de relevée

Des Immeubles ci-après désignés sis à Rueil

1^o Une Maison de Campagne, sise rue Michelet, n^o 7. — Contenance : 631 mètres. — Mise à prix : 16.000 fr.

2^o Une Maison de Campagne, sise rue Michelet, n^o 7 bis. — Contenance : 598 mètres. — Mise à prix : 18.000 fr.

3^o Un Jardin, sis à Rueil, rue Michelet. — Contenance : 2.298 mètres. — Mise à prix : 6.000 fr.

4^o Une Maison, sise à Rueil, rue Maurepas, n^o 34. — Mise à prix : 10.000 francs.

S'adresser audit M^r DUMESNIL, notaire à Rueil.



Printemps
NOUVEAUTÉS
Nous prions les Dames qui n'auraient pas encore reçu notre Catalogue général illustré « Saison d'Hiver », d'en faire la demande à
MM. JULES JALUZOT & C^{IE} PARIS
L'envoi leur en sera fait aussitôt gratis et franco.

A LOUER

Pièce de 80 mètres de superficie, au rez-de-chaussée
Pour magasin de réserve ou industrie, 6, rue St-Denis, près la Mairie.
S'adresser dans la Maison.

AVIS Tous les Vins qui se vendent 5, rue du Chemin-de-Fer, à Nanterre, chez M. L. CHAUVÉAU, sont garantis naturels venant directement des Propriétaires.
Celui à 0 fr. 45 le litre, malgré son prix modique, peut satisfaire les palais les plus délicats.
Les Vins en fûts sont livrés directement par les Propriétaires. Celui vendu à 86 francs la pièce nue, rendu à domicile, est irrécusablement.